

---

M.E.S., Numéro 110, Vol. 2, Juillet-Septembre 2019

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 11 janvier 2022

---

**USAGE ET SYMBOLIQUE DES  
PLUMES D'OISEAUX  
CHEZ LES HEMBA**

**par :**

**MUTEBA BIN KITUNGWA**

**Bienvenu**

**Assistant à l'ISC-Kinshasa**

**Résumé**

A travers le présent article, nous analysons l'usage ainsi que la symbolique des plumes d'oiseaux chez les Hemba en République Démocratique du Congo.

En effet, pour ce peuple, la plume d'un oiseau n'est pas un simple objet comme tous les autres qui se trouvent dans l'entourage de l'homme, car les plumes de ces voyageurs ailés sont utiles ici, dès lors qu'elles entrent aussi bien dans l'ornement mystique que dans la fabrication des médicaments. A cela, nous avons compris que les plumes d'oiseaux revêtent chez les Hemba, une importance particulière. En est-il ainsi pour les autres tribus de la RDC ?

**Abstract**

*Through this article, we are going to analyse the use of and symbolism of bird's feathers according to Hemba's tribe. Indeed, for this people the bird's feather has a hiding meaning, it is not a simple object like all the other objects that are in the entourage of the man, because there are trippers since they are useful here and they enter into mystical ornament as well as into the manufacture of medicines. To this we have noted that bird's feathers have a particular importance for Hemba's people. So, is it the same thing in all Congolese tribes?*

**INTRODUCTION**

Dans la réalisation des œuvres qui prennent appui sur le mystique et sur l'art, en général, c'est-à-dire sur tout ce qui a trait à l'esthétique comme philosophie du beau dans la nature et dans l'art, le beau est ce qui est agréable, avenant, sublime, reste une qualité recherchée, car connoté excellent, parfait et admirable dans son genre.

Notre curiosité scientifique, au constat de l'engouement suscité par le recours soutenu à l'usage des plumes d'oiseaux dans la fabrication de certaines œuvres d'art mais aussi comme ingrédients dans la création de certains effets de l'accoutrement du peuple Hemba de Kongolo (Tanganyika), nous oblige à nous

interroger sur l'origine de l'attachement de cette population aux plumes d'oiseaux et pour quelle finalité ?

En effet, les Hemba à l'instar des autres peuples de la RDC, sont tributaires de leurs coutumes. Aussi se montrent-ils très attachés à leur terroir et à toute la richesse que leur offre cette nature généreuse à travers sa faune et sa flore qui restent immenses et très diversifiées. Voilà pourquoi, dans leur création artistique, les Hemba se réfèrent aussi aux arbres et/ou à certains attributs des animaux (peau, os, plumes) pour réaliser différentes œuvres artistiques. Ainsi compris, l'art devient ce lieu où les individus partagent leurs expériences sensibles pour représenter le *beau*.

Pour cette raison, au sein de ce peuple, tout travail humain, si infirme soit-il, renferme une parcelle d'art. Etant donné qu'ici, le beau peut se retrouver en toute chose, dans la présente réflexion, nous prenons pour fondement les multiples usages mais aussi la symbolique des plumes d'oiseaux en tant qu'ornement de certaines œuvres d'art, en tant que médium dans le vécu quotidien hemba.

Dans l'accomplissement de cette étude, outre cette brève introduction ainsi qu'une conclusion reprise à la fin, se trouve un plan axé sur trois points. Au premier, nous cogetons sur le concept *plume*. Au deuxième, nous analysons les différents usages de la plume. Au troisième enfin, nous décryptons la symbolique des plumes d'oiseaux chez les Hemba.

## I. Clarification du terme plume

En terme simple, *plume*, désigne généralement, un phanère corné, garni de barbes et de duvet qui couvre le corps des oiseaux. C'est dans ce sens que l'on parle généralement d'« arracher des plumes à un oiseau, c'est-à-dire déplumer ». le terme plume dérive du latin *pluma*, signifiant duvet puis plume qui s'est imposé dans presque toutes les dialectes gallo-romaines<sup>69</sup>. Il a désigné, par métonymie, une plume tout aussi bien que le plumage. La synecdoque plume-oiseau se retrouve dans l'expression « gibier à plume » pour désigner ce gibier.

L'association plume/léger, se retrouve dans l'expression poids plume, une catégorie de boxe.

Ce terme a donné de nombreuses expressions et sens dérivés.

*Plumer* signifie enlever les plumes des oiseaux mais aussi dérober tous les biens d'un individu, tandis que *plumard* désigne un lit, sans en relation avec les matelas autrefois fait en plumes, on parle aussi de *plume* pour l'organe cutané des calmars.

Dans le domaine zoologique, la plume, est l'élément caractéristique de la classe des oiseaux. Elle est une production tégumentaire complexe. A l'instar des poils, des écailles, des ongles, des griffes ou des sabots, les plumes sont des phanères.

L'ensemble des plumes, généralement plusieurs milliers, forment le plumage, dont les fonctions sont de protéger le corps de l'oiseau du milieu, notamment, contre l'eau et le froid (phénomène de

<sup>69</sup> LESAFFRE, G., *Histoires remarquables. Les oiseaux*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 2014, p. 51.

thermorégulation), de permettre le vol, de se camoufler. Mais, il a aussi une fonction sociale et reproductive. Les plumes des oiseaux sont des exaptations ; elles sont apparues comme des adaptations, jouant probablement un rôle initial de thermorégulation chez les dinosaures.

L'observation d'une plume ou du plumage peut permettre de déterminer l'espèce, le sexe, l'âge ou la santé d'un oiseau.

### 1.1. Structure de base d'une plume

Pour décrire la structure de la plume d'un oiseau, nous parlons de l'observation de la *plume de contour*, c'est-à-dire de la plume caractéristique. Celle-ci se compose d'un axe central rigide partagé en un *calamus* proximal (appelé aussi hampe. Il s'agit d'un cylindre creux à sa base, correspondant au tube germinatif fortement kératinisé qui naît dans une invagination épidermique), et un rachis distal (tuyau central plein, partie principale de l'axe). Le rachis porte des barbes, lames inspirées obliquement en deux de part et d'autre de l'axe dans un seul plan et enchevêtrées par des barbules perpendiculaires, lamelles proximales (*barbula proximalis* lisse en forme de gouttière) et distales (*barbula distalis* crochu).

Les barbules distales sont plongées de barbicelles (appelées aussi hamuli, qui sont des écailles modifiées en crochets qui s'agrippent aux gouttières par de petites épines qui écrivent le décrochement). Ce système d'accrochage

arrivée la cohésion des barbes, mécaniquement importante pour le vol<sup>70</sup>.

L'ensemble des barbes situées du même côté du rachis est appelé vexille ou étendard. Le vexille externe (visible quand l'aile est repliée) est souvent plein étroit que l'interne<sup>71</sup>. La base inférieure du rachis peut comporter une plume secondaire, appelée hyporachis ou hypopityle, qui vient en quelque sorte doubler la plume initiale et permet de compenser l'absence de plumes de duvet<sup>72</sup>.

### 1.2. Différents types de plumes

Les oiseaux portent plusieurs types de plumes, parmi lesquelles on distingue :

#### 1.2.1. Les pennes

Les plumes les plus longues des ailes et de la queue sont appelées pennes ou plumes de contour. Il existe deux grands groupes de pennes, les rémiges et les rectrices. Les rémiges sont fixées aux ailes, les rémiges primaires, prenant appui sur les os des phalanges et du métacarpe, sont les plus longues et participent à la forme générale de l'aile. Les oiseaux en ont entre 9 et 11 sur chaque aile, les rémiges secondaires sont plus courtes et insérées au niveau de l'avant-bras (*cubitus*). Les oiseaux en ont de 6 (colibris) à 38 (albatros) par aile. Quant aux rectrices, elles sont fixées sur la queue. La plupart des espèces en ont 12<sup>73</sup>.

Aux côtés des rémiges et des rectrices, les oiseaux portent aussi des

<sup>70</sup> VAUCHER, A.C., *Oiseaux en vol*, Paris, Librairie Marguerat, 1962, p.10.

<sup>71</sup> COLLECTIF, *Grande encyclopédie alpha des sciences et techniques*, vol II, Paris, Grange Batelière, 1974, p. 68.

<sup>72</sup> LESAFFRE, G., *op.cit.*, p.55

<sup>73</sup> DAVID, A., *Oiseaux*, Paris, Masson, p. 51.

plumes tectrices ou plumes de couverture : le duvet (formé de plumes légères dont les barbes qui ne sont pas achevées) et les plumeles ou semi-plumes, qui sont de très petites plumes sur tarses.

### 1.2.2. Les plumes sensibles

Les plumes sensibles sont de deux ordres :

- les filoplumes qui sont réduites à un rachis filiforme, porteur de quelques barbes au sommet. Elles sont mêlées aux autres de contour auprès desquelles elles sont implantées et leur base est bien innervée ; elles aident vraisemblablement l'oiseau à mettre ses plumes en place lors de sa toilette.
- les vibrisses ou plumes sétiformes qui sont des plumes tectrices modifiées, très fines, disposées, le plus souvent, sur le front et les commissures des yeux et au coin du bec, leur majeure partie (distale) étant dépourvues de barbes et réduite au rachis.

### 1.2.3. Plumes particulières

Par plumes particulières, on entend les plumes trichoptiles appelées aussi néoptiles qui sont des plumes de couverture et ont l'air de cheveux. Les trichoptiles ont un rachis qui se sépare en trois branches<sup>74</sup>.

Les termes herles, hacles, sabres, quills, définissent des plumes particulières pour des espèces précises.

## II. Les Hemba et leurs différents usages des plumes d'oiseaux

### 2.1. Qui sont les Hemba en RDC ?

Les Hemba sont un peuple de la RDC situés au Sud-Est et vivent entre le fleuve Congo et le Lac Tanganyika, dans l'actuelle province de Tanganyika<sup>75</sup> et principalement dans le territoire de Kongolo. D'après ce que nous savons, certains Hemba sont établis au nord de la Zambie et en Tanzanie.

A en croire, certains ethnologues, notamment James Stuart Olson, les Hemba sont proches des Luba et des Lunda<sup>76</sup>.

Leur langue est le hembra ou kihemba. Ce peuple est tout à la fois agriculteur et chasseur.

L'art hembra est fortement influencé par celui de leurs voisins Luba. Cet art est principalement utilitaire mais remarquable. Le culte des ancêtres se manifeste surtout à travers des sacrifices et des offrandes. La divination joue un rôle important au sein de ce peuple<sup>77</sup>. C'est par rapport à ce culte des ancêtres que nous fondons cette recherche axée sur l'usage des plumes d'oiseaux en pays hembra.

### 2.2. Différents usages des plumes d'oiseaux chez les Hemba de Kongolo (Province de Tanganyika)

Appelée nyoya (pluriel) ou liyola (singulier) en kihemba, la plume

<sup>74</sup> RICHARD, D (sans dire), *Biologie animale*, Paris, Dunod, 2009, p.131.

<sup>75</sup> Depuis l'ordonnance-loi n°...

<sup>76</sup> STUART OLSON J., « Hembra », in *The peoples of Africa : An ethnohistorical dictionary*, Greenwood, Publishing group, 1996, p. 223.

<sup>77</sup> Bargnat, L., *Avec l'art africain*, Rodez, Editions Rouergue, 2008, p.69.

d'oiseau fait l'objet de plusieurs usages dans la vie des Hemba. Il s'agit des usages précieux qui aide dans l'enrichissement du patrimoine culturel de l'humanité<sup>78</sup>, car comme on dit, toute ouverture à l'autre est un enrichissement. Ce qui fait que la plume d'un oiseau soit utilisée pour des besoins divers.

### 2.2.1. Usage ornemental ou artistique

Depuis la nuit des temps, l'art africain a eu recours aux plumes d'oiseaux comme élément décoratif et comme signe distinctif du rang social. Cela fait qu'auprès des usages des plumes d'oiseaux, l'usage ornemental ne peut être séparé de l'usage symbolique. Les coiffes en sont l'usage le plus connu, mais aussi les tambourins, habits, colliers, etc.

Dans ce cas, les plumes sont fixées par ligature sur un support souple ou incluses dans un support rigide (vannerie, osier,...). Il existe toutefois, un autre usage décoratif par collage, pour s'en convaincre, il importe de se référer aux groupes folkloriques Bambuli et Bitebwe Hemba de Kongolo qui ont donné une certaine impulsion à cet usage singulier de collage décoratif chez les voisins immédiats des Hemba. On relève aussi au sein de ce peuple, la création de véritables tableaux religieux en mosaïque de plumes.

Comme peuple guerrier, la plume d'Autriche échangée avec des croisettes de cuivre était regardée par les Hemba comme un symbole guerrier, en

raison peut être du caractère combatif et vigilant de cet oiseau par métaphore. Aussi les puissants Chefs Hemba comme leurs chasseurs avaient-ils coutume de porter une ou plusieurs plumes sur la tête.

### 2.2.2. Eventails

Selon l'informateur Walubangi<sup>79</sup> du village Kibangula et qui, dans la contrée, a acquis la bonne réputation de conteur, les Hemba de la Chefferie bangubangu hemba mais aussi ceux de penefundi ont, dans un passé lointain, fabriqué des éventails à plumes de certains oiseaux. Aujourd'hui avec l'adhésion de ces peuples dans la civilisation de l'universel, l'usage des éventails faits des plumes a cédé le pas aux éventails en papier et surtout en plastique. Cet usage ancien des éventails à plume s'est fait indépendamment de toute influence extérieure, car seuls les Aztèques et les Mayas de l'Amérique latine ont aussi utilisé des éventails en plumes d'oiseaux aussi que les Egyptiens antiques et les Chinois<sup>80</sup>.

### 2.2.3. Fabrication de leurres

Les Hemba qui sont aussi des pêcheurs assez aguerris utilisent les plumes pour la fabrication des œuvres destinées à certaines activités de pêche ; notamment en rapport avec les mouches de pêche. De telles plumes proviennent des oiseaux d'élevage et sont prélevées des oiseaux vivants, sur le cou ou de selles.

C'est par rapport à cet usage de leurres que les chasseurs peuvent utiliser

<sup>78</sup> ENO BELINGA, M.S., littérature et musique populaire en Afrique noire, Toulouse, Ed. Cutas, 1965, p.1

<sup>79</sup> WALUBANGI, Habitant du village Kibangula, âgé de 83 ans environ, nous a accordé cette entrevue en date du 13 mai 2018 plusieurs fois, nous l'avons

contacté par téléphone maintenant depuis Kinshasa ou nous nous trouvons présentement.

<sup>80</sup> Consulté le 15 juillet :<http://culture-chine.Blogisot.com/2009/10/histoire.des-eventails.chinois.html>.

des plumes de volailles (oiseaux de la basse-cour) en guise d'appât pour piéger certains prédateurs (civette, renard,...).

### III. Autres usages des plumes en pays Hemba

3.1. Usage des plumes comme instrument d'écriture. Cet usage remonte dès le début de la colonisation aussitôt que furent créées, dans la colonie belge, les premières écoles. Pour la petite histoire, la plume a été l'outil principal de l'écriture en Occident jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, où elle a été progressivement surplacée par les plumes métalliques, puis assez récemment par les divers types de stylographes. Elle demeure irremplaçable dans divers styles de calligraphie occidentale. Sa portée symbolique reste importante.

3.2. Les plumes sont aussi utilisées dans l'empennage des flèches.

3.3. Les plumes d'oiseaux mouches étaient utilisées par les artistes hemba pour orner les couvre-chefs des féticheurs qui sont passés maîtres dans certaines pratiques occultes.

3.4. **Les plumes sont portées par certaines catégories spécifiques des personnes dans certaines circonstances de la vie, notamment :**

- le féticheur qui porte, dans sa coiffure, une plume rousse de la chouette ou du hibou, « Kwi », symbole de son pouvoir magique et

surnaturel. Elle peut aussi être portée dans sa toque, notamment, la plume de l'engoulevant appelé féticheur des oiseaux. Cette plume symbolise la guérison, le soulagement qu'il apporte aux patients ;

- le hérant : celui-ci porte une coiffure ornée des plumes noirs d'aigles, « nyanga », qui symbolise la force physique. Dans la conception villageoises, un hérant est un défenseur du village, du clan. Etant tel, un hérant se distingue par ses exploits et par un courage extraordinaire ;
- le meurtrier qui s'est illustré par le meurtre d'une parenté ou encore co-initié qui a cédé à la jalousie pour tuer d'autres hommes, fusse-t-il être un étranger, porte la plume rouge foncée d'un oiseau de bois au bec dur et blanchâtre sur son chapeau. Cette plume rouge foncée représente le sang du mort qu'il a eu a versé ;
- le sorcier qui, publiquement renoncé à faire du mal aux autres membres du groupe, porte la plume brunâtre de l'hibou dans sa coiffure selon qu'il s'agit d'un homme et à la chevelue lorsqu'il s'agit d'une femme ;
- le tambourinaire, en tant qu'habitué de la parole, porte soit sur son chapeau, soit sur sa chevelure, la plume d'un rossignol pour symboliser son savoir-dire, mais surtout sa belle voix qui reste inégalée ;
- le danseur doit porter une coiffure ornée des plumes d'oiseaux domestiques, invité qu'il est à l'occasion des cérémonies culturelles grandioses.

### 3.5. Port circonstancié des plumes

Selon les événements qui surviennent dans la communauté, les plumes sont portées occasionnellement par diverses personnes en vertu des circonstances. Ainsi peuvent porter les plumes :

- l'incestueux ; c'est-à-dire la personne qui enfreind les lois de la communauté en se prostituant avec une femme ou un homme de la lignée de son père ou de sa mère, ou avec son beau-frère, sa belle-sœur encore avec ceux ou celles de son sang (ses frères ou ses sœurs). Un tel déprané se voit obligé, par les plus âgés du groupe, de porter une plume de pintade « anga » dans sa coiffure, pour une certaine durée. Cette plume grisâtre avec point blancs symbolise l'inconstance, la transgression de l'interdit ;
- la jeune femme nubile qui a bien passé sa période pubère, porte une plume blanche de cygne blanc ou de garde-bœuf à la hanche, plume qu'elle remettra à son prétendant lui renseignant sur sa nubilité, c'est le symbole à la fois de virginité et de fidélité à l'engagement ;
- une primigeste qui entre en grossesse pour la première fois, porte une plume blanchâtre de poule « zogolo » sur sa tête, le jour de l'apparition de la lune, qui dans la vision du monde hembra, est regardée comme le siège des âmes à naître que la femme capte par l'accouplement. Cette plume est le symbole de maternité.

### CONCLUSION

Nous voici au terme de cette réflexion qui a porté sur les différents usages et sur la symbolique des plumes d'oiseaux chez les Hembra de Tanganyika. En entreprenant une pareille investigation, nous avons volontiers voulu arracher de l'oubli un usage culturel séculaire qui caractérise une vision du monde d'un peuple.

Ce peuple Congolais se caractérise par sa fougue (guerrier, héraut) ; par son savoir-être et par un esprit plein de louables initiatives. Aussi se distingue-t-il par sa recherche d'une vie d'aisance (chasseur, pêcheur,...), car il ne supporte jamais la disette au foyer. Dès lors, tous les moyens honnêtes pour gagner sa vie sont permis.

Bien plus, dans sa recherche d'harmonie avec les esprits supérieurs (divinité, ancêtres,...), le Muhemba a recours à l'art qu'il produit non seulement avec des matériaux consacrés (bois, pierre, argile, ivoire) mais aussi avec tout ce que lui offre la nature (plumes d'oiseaux).

En effet, d'après la cosmogonie hembra, un oiseau est d'essence supérieure. Il est le prince des nuées qui pactise avec le firmament et donc avec des esprits supérieurs et puissants. L'oiseau symbolise la performance et est comme revêtu d'un troisième œil. De là, l'usage constat et multiple que les Hembra font des plumes d'oiseaux pour alester l'appropriation de cet esprit supérieur donc de cette voyance.

Selon Jean Poirier, avec ces vieillards, nous sommes engagés dans un soubresaut de la dernière chance du fait des

mutations brutales et profondes de nos sociétés qui s'effectuent de nos jours. Ils sont les derniers témoins d'une richesse immense qui s'évanouit sous nos yeux passifs<sup>81</sup>. C'est cela que vient affirmer, sans détour, ce couplet du chant d'un dernier représentant de la lignée des griots africains de genre :

« Hélas ! le jour où je mourrai !

Oui, le jour où je descendrai dans la tombe, pareille à une plume qui se détache de l'aile d'un oiseau, verra chavirer la pirogue des chanteurs pour l'éternité »<sup>82</sup>.

---

<sup>81</sup> POIRIER, J. *Récit de vie et Méthode ethnobiographique*, Nice, PUN, 1976, p. 25.

<sup>82</sup> NGIJOL-NGIJOL, P. « parole agréable », in Notre librairie, octobre-décembre 1989, p. 29